BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances.

Décès

lescrits dans les dern**ières 24** Zethes.

MARIAGES.

Natole Catalano à Catherine Grasso; Fortier Falgant à Ida Ber-tran; Carroll C. Davis à Mary Grant Schroeter; Richard Lee à Alma Landry

NAISSANCES.

Mmes Geo. Kondera, un garçon;
Thos. J. Bordean Jr, un garçon;
James Hickey Jr. un garçon; John
Grag, une filie; John X Lamarque,
une filie; Wash. Roy, un garçon;
M. Deacon, un garçon; Wm.
M. Deacon, un garçon; E. Feahafer une filie; Jos. E. LeBlanc, une
fille; John L. L'Hoste, une filie;
Jos. Shedrick, une filie; John Morlas, une filie; Hugh Oleanor, une
fille; Albert Strossel, un garçon;
Conti et Memphis, 7 terrains, avenue Taylor, Shell Road,
Elerrains, avenue Taylor, Shell Road,
Shell Road et Conti; 7 terrains, avenue d'aujourd'hui, à une majorité de trois voix.

Au cours de la séance de l'après
midi les délégués ont procédé à l'é-

Lola J. Meyer, 2 mois, 1716 Tula-ne; Martin J. Farrell, 28 ans, 1517 Calliope; Geo Bilderbrand, 38 ans, 821 Pauline : Mary V. Kingsley, 57 ans, 1004 Piété; Louise Brown, 6 semaines, St-Claude et Lizardi : Elvira Woods, 7 mois, 1807 N. Tonti; Clay Farnett, 57 ans; 1704 Annette; Lucile Gazaux, 3 mois, 903 Quatriè-me; Thos B. Mullers 44 ans, Canal du Nouveau Bassin; Henry Percy, 38 ans, Mc Donoghville; Lillie Le-wis, 31 ans. 4375 Washington; Rita

TRIBUNAUX.

Walker, 20 ans. 1422 Annette,

CIVILE DE DISTRICT.

Leo Popper & fils vs Grenier & Sitterie Art Glass Co., réclamation de \$210 95 sur un compte courant. Mme Rita A. Vasquez vs Mitchell

L. Duvernay, séparation de corps et de biens. Mme Adèle McCall veuve de Wal-ter C. Flower vs Mme Carrie Newsom, femme divorcée de Alphonse O. Pessou, procès exécutif de \$15,000.

C. C. Hartwell Co vs Wm Feld-man, réclamation de \$262,25 sur des billets. Mme J. S. Norris vs J. S. Norris, demande de divorce et injonction.

P. H. et F. M. Roots Co vs Kerr-Murray Mrg Co, attachement de paration de corps et de biens.

Aug. Kraemer vs les mineurs Kraemer, demande de partage. Zeta Co. vs Joseph Geary, saisie provisoire de \$4780. James T. Montgomery vs Cathe-

rine Johnson, procès exécutif de

City Bank & Trust Co. vs L. E. Lemaire, réclamation de \$9609.27 Bur des billets. Mme Sarah A. Dyer vs Mme Fa-

nie Petri, saisie provisofre de \$400. Successions onvertes: M. P. Florance, Felippo Buontempo, Mary Welsh.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. ADCOLE.

Comparution: Edward Curley, actes de violence; Walfood Simon, menaces: Robert Dearing, menaces et attaque et blessure: Richard Smith, meurtre; Benny Willams, violation de l'acte 31 de 1886 : Geo. Chanova, vol avec effraction: Lionel Beaulieu, larcin.

Trouvé coupable: Edmond Morgan, actes de vio-

Condamnations:
Joseph M. Schoff, larcin, \$5 d'a-

qui était :

Edward Curley, méfaits, \$25 d'amende ou 60 jours de prison. Affaires abandonnées

Joseph Lorenz, Frederick Gruner, Ralph Schuchard, actes de violen-

ce; Leo Orsini, violation de l'acte 84 de 1908. Acquittée : Eugenia Arnoult, achat d'objets

Ventes inscrites au dureau d'ans

Richard J. Delcazel à Mutual Bidg and Homestead Assn, 2 terrains, Chemin de Gentilly, Chemin du Bayou, Grande Route St-Jean, Crète et Lepage, \$3,000. L'acquéreur au vendeur, même

propriété, \$2,000. Ferreol Artigues à Bernard Bourdette a Wolfgang Orth, 2 terrains. Bourgogne, Deslonde, Dauphine et Jourdan, \$1,500.

Mme Marie A. Buegnot et als à New Orleans Land Co., terrain, avenue Taylor, Louisville, Scott et Bienville; 22 terrains, avenue Tay-

falle; Albert Strossel, un garçon; rains, avenue Taylor, Shell Road, Au cours de la séance de l'après Wm. J. Hippier, une file.

Conti et Memphis; 7 terrains, avenuel midi les délégués ont procédé à l'énue Taylor, Shell Road, Memphis lection du nouveau comité.
et St-Louis: 16 terrains, avenue Il a été décidé de faire un don de et St-Louis; 16 terrains, avenue
Taylor, Shell Road, St-Louis et
Toulouse: 7 terrains, avenue Taylor, Shell Road, Toulouse et Anthony: 12 terrains, avenue Taylor, Shell Road, Anthony et St-Pierre; 8 terrains, avenue Taylor, Shell Road
Road, Anthony et St-Pierre; 8 terrains, avenue Taylor, Shell Road
Road, Anthony et St-Pierre; 8 terrains, avenue Taylor, Shell Road

rains, avenue Taylor, Shell Road, Orléans et St-Pierre, \$13,879.

Thos J. Spicuzza et als à Peter Spicuzza, un terrain, Remparts, St-Philippe, St-Claude et Dumaine,

Maurice E. Brierre à la Dixie Homestead Ass'n, deux terrains, East Park Place, Pacler, Hickory et au-

tres propriétés, \$3000.

FAITS DIVERS.

LE PROCES DE WHITAKER. Après plusieurs délais, le procès de l'ex-inspecteur de police Edward Stanley Whitaker, accusé d'attentat aux mœurs, a été enfin ouvert hier matin devant la cour criminel-

le de district, section B, présidée par le juge Chrétien.

Un public nombreux se pressait l'audience a été ouverte.

La cour a immédiatement procé-dé à la formation du jury, opération qui s est déroulée avec une extrême lenteur, car de nombreux citoyens ont été récusés par les avocats de la défense. En raison de cette lenteur il est probable que le procès ne sera pas terminé avant eudi. A 6 heures du

soir, à la suspension d'audience, six jurés seulement avaient été choisis, dont voici les noms : MM. A. N. Skardon, W. McCracken. Geo. A. Koschel, H. D. Fisk, R. J. Kendall et F. J. Hill.

Comparation du gardien de nuit Wilsen.

Lee Wilson, le gardien de nuit qui lundi matin a mortellement blessé son rival Chas. Thornton, a comparu hier devant la première cour de Cité sous une accusation de meurtre.

Il a plaidé non coupable déclarant qu'il avait été attaqué et qu'il n'avait tiré qu'en état de légitime défense Il a été renvoyé devant la cour

criminelle de district, sans caution. Thornton a succombé à ses blesà l'Hôpital de Charité où il avait après le drame. Le coroner Groetsch qui a procé-

ton avait le dos tourné, cherchant sans doute à fuir son adversaire.

Fusion de deux compagnies (

de cars.

avec l'American Cities Railway and | nue Esplanade et Robertson.

M. Marshall J. Dodge, représenconclure les dernières formalités se rattachant à la fusion des deux compagnies.

La prochaine Convention des che-

Arrestation de deux

querelleurs. Après une enquête assez longue et difficile, la police est enfin parve-nue à obtenir des détails sur la que-reile qui a éclaté dimanche soir entre deux individus à l'angle de l'Avenue St. Charles et de la rue Octavie, querelle au cours de la-

quelle plusieurs coups de revolver ont été tirés au grand émoi des habitants du quartier. Les deux batailleurs après avoir échangé des coups de poing et des coups de revolver avaient disparu et comme personne dans le quartier ne paraissait les connaître, la police a éprouvé quelques difficultés à dé-couvrir leurs traces.

Hier cependant le chef des detectives Long a obtenu certains renseignements qui lui ont permis de deux des membres les mieux connus du barreau néo orléanais. La poursuite est dirigée par l'avocat de district St-Clair Adams et son substitut M. J. Warren Doyle.

tés sous une inculpation de bris de dans la saile à 10:30 heures, lorsque paix, dont ils auront à répondre de-l'audience a été ouverte.

Commission des Grâces.

La Commission des Graces à sa dernière séance a pris en considéra-tion les recours présentés par Joseph Q. Gowland et William S. Ingram, condamnés tous deux, par le tribunal de la Nouvelle-Orléans, et recommandé au gouverneur de leu corder un pardon.

Gowland dirigeait une étude de notaire et avait été condamné le 6 août 1909 à buit ans de travaux forcés pour détournement des fonds qui lui avaient été conflés par ses clients. Ingram est un ex-secrétaire du

Bureau de Santé de l'Etat, condamné aussi en 1909 à 3 ans de pénitencier pour détournement. Cette commission a refusé de

prendre en considération les pétitions présentées par Thomas Mahen, condamné pour faux: Lee Mc Enany, vol, et Clayton Felker, vol avec effraction.

FORT ESPAGNOL.

La direction de la New Orleans sures, hier matin peu après minuit Railway Company a annoncé hier opital de Charité où il avait que le service régulier des trains en-transporté immédiatement tre la ville et le Fort Espagnol commencerait samedi matin.

La date l'ouverture de la saison de à l'autopsie dans le courant de la au Fort Espagnol n'a pas encore mende ou 60 jours d'incarération : matinée, a constaté que les trois été définitivement fixée, mais comprojectiles ayant entrainé la mort me les travaux sont activement avaient été tirés alors que Thorn- poussés il est propable que ce lieu de récréation pourra être inauguré dans le courant du mois.

Pris sur le Fait.

Lionel Beaulieu, un jeune nègre, Les termes de la fusion projetée heures, alors qu'il volait une bouentre la compagnie des tramways ceille de lait et un pain en la declectriques de la Nouvelle Orléans meure de M. Wm. F. Formento, avenue de la Nouvelle Orléans meure de M. Wm. F. Formento, avenue de M. Wm. F.

Depuis plusieurs jours les habi-Light Company seront probable—Depuis plusieurs jours les habi-ment communiqués aux actionnai-tants du quartier se plaignaient à res aujourd'hui ou demain. euvirons par des gamins qui suitant de la maison de banque Ber- vaient les charrettes des boulan-tron, Griscom et Jenks, de New gers et des laitiers et faisaient leurs York, est arrivé hier matin à la provisions aux dépens des clients Nouvelle-Orléans, et quoiqu'il ait refusé de discuter le but de sa vissite, on sait néanmoins qu'il a été s'introduisait dans la porte de cour envoyé à la Nouvelle-Orléans pour de la demeure de M. Formento.

BLESSURE.

En voulant descendre d'un car à l'intersection des rues Annoncia-tion et Septième, hier après-midi à deux heures, Joseph Meyers, un ouvrier demeurant rue Septième 824, est accidentellement tombé se bles sant au corps.

FRACTURE. James Lavin, domicilié rue Miro, près Orléans, en travaillant sur une datisse à l'angle des rues Saratoga et Palmer, hier après-midi, est tombé d'une hauteur de 25 pieds se fracturant le crane. Il a été trans-porté à l'hôpital dans un état criti-

DECES.

CASSAGNE -Décédé mardi, 16 mm, à 1:35 heures a. m., agé de 53 ans, THEOPHILE CASSAGNE, époux de Pauline Sarracanie natif de France et résident de cette ville depuis plus de 20 aus. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les eff. ciera et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mer credi, 17 mai. 1911. à 3 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence. No 4020 rus Iberville, près Pierce. Enterrement an cimetière St. Louis No 3. rue de l'Esplanade.

Société Française de Bienfaisane et d'Assistance Matuelle de la Nouvelle Orièmus — Décédé mardi, 16 mai, à 1:35 beure a m. 45 de 53 ans, le Sociétaire THEOPHILE CASSAGNE, natif de cistaire THEOPHILE CASSAGNE, natif de France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement coux de lacoatégorie du mois de mai sont priée d'assister à ses funérailes qui auront lieu aujourd hui mercredi. 17 mai 1911, à 4 heures p m. Le convoi partira de sa dernière résidence, Mo 4020 rue Iberville, prés Pieres.

Le Président, J. M. VERGNOLLE.

Le Secrétaire, J. DE LAAGE.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pomper funèbres 628 BUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. And Telephone We 1048.

P. LAUDUMIRY LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Fu nèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONE { HEMLOCK 408

Hunt's Cure

Donne la GARAN-TIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangealson. Il est compisé à cet effet et votre argent sera promptement rem-boursé SANS DIS-CUSSION al Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dartre, Im-

pétigo ou n'importe quelle autre Maladie de la Peau. 50cts chez votre pharmacien, ou directement par la poste s'il ne l'a pas. Fabriqué seulement par la

A. B. RICHARDS MEDICINE CO., SHERMAN, TEXAS.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'Aquiculture, de Pisciculture, d'Ostréiculture, de Pêche et des Industries Touchant à l'Exploitation de l'Eau.

Une Exposition internationale d'aquiculture, de pisciculture, d'ostréiculture, de pêche et des industries touchant à l'exploitation de l'eau aura lieu à Paris, aux mois de novembre et de décembre 1911, dans le Grand Palais, avec le bienveillant appui du Gouvernement Français. Le seul fait d'être donnée dans l'admirable monument érigé sur les Champs Elysées avant l'exposition

de 1900, assure à cette grande manifestation, si nouvelle dans son genre, non seulement la visite des Parisiens mais aussi celle des habitants de la province et des étran-

gers de passage.

Jamais, en effet, semblable exposition n'a eu lieu à Paris. Le comité a reçu l'accueil le plus flatteur des gouvernements français et étrangers. Son Altesse sérénessime, le Prince de Monaco ; le président du Conseil des Ministres de France ; les Ministres des Affaires Etrangeres, du Commerce, de l'Agriculture des Travaux publics, les sous-secré taires d'Etat à la Marine et aux Beaux Arts ont bien voulu en accepter la présidence d'honneur. La participation officielle de la Belgique: du Jardin Zoologique Monaco donne à l'exposition un ca-

ractère international. La navigation sous toutes ses formes constituera naturellement une des principales attractions.

Le groupe de la pêche maritime et spécialement dans ce groupe la classe qui comprend les institutions créées dans le but de centraliser les efforts des pêcheurs côtiers disper-sés: école professionnelle de pêche, société coopérative, etc.... etc.... retiendra tout particulièrement la sollicitude du comité. La pisciculture, la pêche fluviale.

le commerce et le transport du poisson, vivant ou mort, frais ou conservé ne sera pas négligé. L'utilisation des produits de la pêche et des eaux, les industries ap-

pliquées à l'aquiculture, l'épuration des eaux et l'hygiène, les sports du bord de l'eau, l'océanographie, les sciences et arts s'y rattachant trouveront aussi leur place dans l'expo-Les négociants étrangers auront l'occasion unique d'être directement en rapport avec le marché de

Paris, dont l'intérêt n'a jamais encore été éveillé par une manifestation de ce genre. Par la vulgarisation qui résultera de son succès certain, l'exposition d'aquiculture contribuera ainsi à faciliter les échanges internationaux. Le Consul de France à la Nouvel-

le-Orléans, tient à la disposition du public dans les bureaux de sa chancellerie, 306 Godchaux Building, une série de brochures explicatives.

The Laurence'' Asheville, C. du N. Semi-privé, admirablement situé, derrière ligne de char, à deux ilets du centre de la ville, pel juse entoure la maison. On n'y prend pas de maiades, de l'ension et chambres agréablement menblées peuvest être retanues sur demande pour un sejour pendant l'été. S'adresser à Mme L. D., Hammond, 76 rue Nord Main. 30 avil—dim et mer—es

PETITES ANNONCES.

Nouple parlant français et cepaguel dé-sire place la femme comme femme de chambre et l'homme pour faire tout travail. Pas d'objection à aller à la campagne. S'a-dresser 617 rue Ste-Anne. 28 avril—

AMUSEMENTS

AMUSEMENTS.



LYRIC Grands Actes-6 Exclusivement des Vues Mouvantes Venez Quand il Vons Piaira Restes Aust Longtemps Que Vons Vandres

11 A. M. 11 P. M.

WEST END TOUS LES SOIRS MUNIQUE MILITAIRE DE TONSO
TABLEAUX MOUVANTA VAUDEVILLE D'UN ORDRE ELEVE DIVERTIANEMENTS NOMBREUX

Siègna résarvés 10c, en vente a l'avance e confiserie de Fueret & Kraemer, 833 ru

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer **New Camelia** Commençant to 30 Avril 1911 Partire de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tôte de la rue du Canal.

Tous les jours (axcepté les precredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quitters Madisenville tous les jours à 5 heures a.m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

\$1.00 ' Atler et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanches et mercrelis à l'arrivée qu train de 7 45 h. s. m. Fret reçu tous les jours a gare du chemia e fer Louisville & Nashv tôte de le

rue Girod.

W. C. COYLE CIE, Agenta,
No 337 rue Carondelet.

Excursions du Dimanche à Bon

Marché d'Anvers et de la Principauté de Sur le New Orleans, Fort Jack-

son et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Alger à Sheures a. m. et arrivent à 7:25 houres p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sons, 75 sous et \$1. J. S. LANDRY.

AVIS SPECIAL.

RESTAURANT LAMOTHE SUCCURSALE AU PARC DE VILLE QUI EST MAINTENANT CONDUIT PAR M. FRANK LAMOTHE, Qui sera henreux d'y recevoir ses amis et le

public en général. LES METS I ES MEILLEURS SEULE-MENT SERONT SERVIS A SES CLIENTS. FRANK LAMOTHE, PROPRIETAIRE. 7 mai-2 sem

BUREAU du Surintendant des Ecoles Pu-bliques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans, 29 avril 1911. Des examens de Concours de postulants blancs pour des Certi-ficats de Grammaire et de Kindesgarten auront ficate de Grammaire et de Kindesgarten auront lieu dans la bâtisse de l'Ecole Normale, ruse Colisée et 8te Marie, à partir de LUNDI, le 29 mai 1911, à 8:30 a.m. Des blancs pour appliea-tions peuvent être ebtenns au Buresu du Su-rintendant. Municipal Office Building. Les applieations doivent être caragistrées

par .e surintendant d'ioi le 24 mai 191 J. M. GWINN 14 mai-2 sem

MALADIES NERVEUSES • Guérison Certaine:

Sirop Henry Mure POUR LA GUÉRISON DE : EPILEPSIE HYSTERIE VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE CRISES NERVEUSES DANSE de SAINT-GUY MIGRAINES DIABETE SUCRE INSOMNIE MALADIES ON CERVEAU EBLOUISSEMENTS

de la Moëtle Epiniere | CONGESTIONS Ceribral SPERMATORRHEE CHYULSIONS motios très importante envoyée gratia HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS

Godchaux Building, Nos 306-307

Amiel, Girons Arnaud, Piesse Frédéric Artigues, Jean Jacques Balme, Henri Barruel, Henry Bonnet, Edmire Baptiste Bonnematson, Pierre Bochet, Louis Marius Canal, Auguste Gaston Caire, Félix Antoine Carlin, Mme Charles Chaubet, François Crabot, Joseph Dargein Dedieu, Joseph Lehère Denner Charles Engène Delort. François Doazan, Jean Philibert Dulor, Alexis Emboulas, Albert Escaich, Pierre Espitallier, Paulin Louis Fraisse, Jean Marie Albert Froment, Char es Gadilhe, Emile Gaillard, Frédéric Léon Marius Garcenot, Prosper Hubert Gariel, Joseph Gay, Gaston Alfred Géraud, Jean Gibert, Albert Arthur Gourdouze, Léopold Louis Gras, Victor Maurice Husson, Louise Julienne, femme ouis François Ernest Gallois. Jarry, Louis Labau, Isidore Marius Lucien Lagier, Jean Joseph

Lassalle, Augustin Lanchard, Jean Baptiste Victor Legrand, Napoléon
Mathieu, Louis Frédéric
Meynier, Jean Baptiste
Mungnier, Auguste
Paget, Félix François
Piris, Legan Lunt Piris, Joseph Just Pujol, Jean Proal, François Proal. Bonore Racine, François Julien Rayne, Etienne Bocca, Ermani Dominique Rougé, Albert Jean Roux, Malbert Cyprien Sabathier, Louis Sarrazin, Désiré Victor Saumande, Joseph Louis Désiré Sorbet, Pierre Léonce Emmanuel Soulé. Joseph Soustelle, Her ti Clodomfr Thiollière, Claude Antoine Tondu, Pierre Camille

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTE WAR LE CONSTABLE.

Toulouse, Alphonse Gabriel

Vernier, Monteigner Eugène

Tournier, Alexis Séraphin

Zettwog, Ignace

John G. W. Cooks versus Fred Garrity.

DREMIERE COUR DE CITE DE LA

Nouvelle-Orleage No 45,937—En vertu d'un writ de fielé facias à moi adressé
par l'Hosorable juge de la Division B Première Cour de Cité de la NouvelleOrléans, je procéderai de vendre à
l'enchère publique en mon entrepét
Nos 727 et 731 rue 83 Louis, entre les rues
Royale et Bourbon, dans le Deuxiène District
de cette ville, le MERUREDI, 24 mai 1911,
à 11 heurse a m., la prepriété d'après décrite,
à asvoir: Une armoire en acajou avec glace,
Deux Toilettes et mirroir, Un Lavabo avec
miroir, Huit Chaisse C. B., Une Pendule, Un
Lavabo et Miroir, Un "W. D. Wardrobe",
Deux Bercouses Un "M. I. Tab e' Un Side
Board", Un Garde Manger, Un Réfrigérateur,
etc. Saisi dans l'affaire c'-dessus intitulée es
numérotée suivant l'inventaire enregistré en
mon barean. — Canditions comptant. — B.
BRADY, Censtable de la Première Coux de John G. W. Cooks versus Fred Garrity. mon bureau. — Conditions comptant. — B.
BRADY, Censtable de la Première Cour de
Cité de la Nouvelle Orièana — Bătisse de la
New Court House, Geo Urtereiner, avocat
pour le demandeur.
13 mai—13 19 24

tendam", tu vois comme c'est Zélie entra, avec un petit plateau | espionnage, et attendait la suite, | de donner cette satisfaction à ta rassura le gérant avec son plus | aimple 1 -Bravo!....

Elle sjouts, pensive : -Peut être répondra til ! haut le tréfonde de sa pensée, et

ers pse, au dernier moment ?..." Impossible chimère!.... elle vécut.... toute la soirée tressaillante, au moindre bruit! Enfin, après le diner, passé

dre à l'évidence. Richard avait du être retenu, il ne viendrait pas à la villa des Rosse !.... M. Deveyres a'habilla et se ren-

huit heures, il fallat bien se ren-

son télégramme. Pauvre Germaine! Nous n'essaierons pas de dépeindre l'Atat de son ame au long de cette cruelle nuit d'insomnie, fut aisé, à elle aussi, de tirer la partagée qu'elle était entre les concinsion.

conseils de sa raison. Quand l'aube commença à blanchir les vitres de sa feuêtre, , dans le but de rompre avec eux, elle était littéralement brisée, sans avoir à leur fournir d'explisans avoir pu se résondre à s'arrêter à un parti.

Soutenue par l'espoir de recewoir un suprême adieu de l'aimé. alle secons le besoin de sommeil qui alourdissait sa tête, s'habilla et descendit trouver son père. Elle lui avait à peine souhaité qui, un peu à l'écart solvait, inle bonjour, que le timbre résonns | triguée, cette scène dont la pré-

de vermeil sur lequel était posé désireuse de réparer cet accroc Germaine ? un télégramme. -Une dépêche pour mon-

eiear.... Elle n'osa pas formuler tout Germaine, bleme d'angoisse, certes inattendu, et qui les atteiporta la main à son corsage pour comprimer les bonds désordon-'Qui sait même s'il ne se ravi- nés de son cœur.

> doigt tremblant. Il courut d'abord à la signa-

Holland America-Line !....

Sarprie il lat : " Passager inconnu. Pas de main prochaine!.... " -Ma panvre enfant! murmudit au bureau de poste déposer ra-t-il navré, tendant à Germai-

ne la fatale dépéche qui leur révélait la duplicité de leur soi-disant ami, Elle lat, & son tour.... et il

Richard leur avait menti. Pourquoi ce mensonge? sinon

eations !.... yeux, elle chancels, et dut s'appayer à une meuble pour ne pas

Un voile passa devant ses tomber sur le parquet. Ni l'an ni l'autre ne prêtait at-

tention à la présence de Zélie,

à sa consigne,

rèrent accablés sons ce coup, gnait comme un affront. Enfin, Germaine releva la Fort éma lai même, M. Devey

res s'était avidement emparé du mue sans doute par l'obscure Dans quelle attente fiévreuse papier et le décachetait d'un intuition de quelque louche marais admettre de la part d'un gentleman comme celui ci! -Eh! fit-il, baussant les épau-

> est là pour crever les veux ! -Non, non ! répéta t elle, obsde ini! -Quelle satre épreave fag-

drait-il donc pour te convain | ru un peu précipité ? cre ? -M. Monday est descendu, n'est ce pas, à l'hôtel des Deux-Amériques, rue du Quatre Sep-

-Poutquol n'irale-ta pas l'assurer par toi même, de la réalité de son départ? le père suffoqué. Ah ! non, par exemple, tu n'y songes pas ?....

Ce serait nous convrir de ridicu-

-Eh bien ?

-Petit père chéri, si je t'en te de....? dans le vestibule. Peu après, paration avait échappé à son prisis bien, bien i refuserais tu ... De ce monsieur ?.... son, le un mot d'excuse.

M. Devevres eut beau se dé-

au désir de son cher tyran, Il prit done son pardeseus, sa environs de dix heures, se pré-

pondit le gérant à sa question, catégoriquement qu'elle l'autonœuvre, il y a dans la conduite oui, monsieur, il est parti, sorti rissit à donner une réponse affirde M. Monday quelque chose hier soir, en compagnie d'un mative au baron... d'inexplicable et que je ne sau monsieur qui vint le chercher ici ; il n'est pas rentré de la nuit, ne devait pas venir chercher départ de paquebot avant se- les, il me semble que l'évidence venu payer sa note et retirer ses prix, puisque d'elle dépendait le savons, dans l'impossibilité de lettre de décharge signée de lai, tage de Chêneroy. tinée, je ne puie pas croire à cela que nous avons conservée à la caisse, comme de juste.

-Oe départ ne vous a pas pa-Le gérant sourit avec bonho-

-Oh! vous savez, nous somrastas. Ca arrive, ca s'en va.... la bande. boniour bonsoir l'et nous ne nous -Une pareille démarche! fit des renseignements sur quel l'héritage !.... qu'une de ces hirondelles d'ontre-mer.... M. Deveyres s'effraya.

Elle vint à lui, et, le câlinant. lieu de se renseigner sur le comp

aimable sourire, non, pas enco-Un instant, tous deux demen fendre, il dut, en fin de compte Le pauvre homme rentra chez main.

comme toujours du reste, céder lui consterné. Après une affrense crise de désespoir, le sentiment de sa l'"antre," un agréable répit. canne et son chapeau, et, aux dignité chez Germaine, froissée an plus intime de son amour-pro--Père, dit-elle, résolument, sentait à l'hôtel du felou Yankee. pre, reprit le dessus, et, seule -Sir Richard Monday ? ré- avec son père, elle lui déclars

> Or, cet après mili-là, le baron et, ce matin, il n'y a pas une cette réponse, 🕻 laquelle pourhenre, un commissionnaire est | tant, il attachait un si grand | ment le malhenreux placé, nous malles et ses valises, avec une pour lui la possession de l'héri-

> Pour cause ! Il en tût été bien empêché. cessante, filer à Nantes sur les cessé de c'entretenir de cette intalons de Bordas, de Bordas vraisemblable fugue.... dont il importait d'arrêter par mes faits à la commission. Ces tous les moyens les démarches exotiques, entre nous, antant de menacantes pour la sécurité de

Le misérable faisait tout de étounous pas autrement, quand même passer le souci de sa tête père. la police passe nous demander avant l'appat des millions de Pais, en somme l'essentiel était

que la réponse fût favorable. Qa'importait, pour la counaître, -La police n'a toujoure pas eu un reterd d'un ou deux jours? Les Deveyres reçurent donc de lui, un peu avant le déjeuner, textant de vives inquiétudes à au pied de la rue Hôpital. Il a été un mot d'exense.

mait en province, l'obligeant à remettre sa visite au surlende-

Ce fat pour Germaine, quels que fussent ses griefs contre A vrai dire, malgré les preuves accumulées coutre de dernier, elle s'obstinait encore à donter de sa

duplicité...

Le cœur a des raisons que la rateon ne comprend pas tonjours. Hélas! un définitif témoignage, plus convaincant que tous les autres, devait achever d'accabler, cette fois irremédiable-

se défendre. Pendant la durée du déleuner. où Zélie faisait le service, muette. mais sournoisement attentive C'étair, en effet, le jour où il la tout ce qui se disait devant ul fallut dare-dare, tout affaire elle, le père et la fille n'avaient

> Et, bien timidement d'abord mais s'enhardissant à mesure, Germaine avait pris la défense de l'absent, au point d'en arriver à ébranier la conviction de son

Il y avait, affirmait elle avec chaleur, "quelque chose là des-Pauvre enfant l'elle ne soup-

connaît pas à quel point elle se rapprochait de la vérité !.... An lever de table, Zélie, prél'endroit de sa mère qu'elle avait

Une affaire urgente le récla- laisaée, prétendait-elle, mulade, le dimanche précédent, sollicita l'autoriention de s'absenter que partie de l'après midl. L'autorisation lui tut immédia-

tement accordée. Les Deveyres

se montraient bone jusqu'à la faiblesse avec leurs gene. Elle sortit done, pour ne rentrer qu'ane heure avant le dicer Et, ce soir-là, comme par hasard, par an hasard vraiment providentiel le courrier ap-

d'one agence de renseignemente.... De quelle agence ! Nos lecteure l'ont déjà deviné. " Recherches dans l'intérêt des familles.... Célérité, discré-

porta no prospectus émanant

tion, etc., etc....' Nous estimons supperflu d'es donner une seconde fois le libel-

Et, de fait, il ne masque pas

A conjuser.

d'exerger sa anggestion sur l'es-

prit du père et de la fille, qui virent là un moyen de se libérer d'un donte angoissant....

Libellé anggestif....

CHUTE.

Hier matin vers onze heures Frank Trapani, un fermier demeurant à Brooklyn Branch, Lne, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait sur la levée